

Il compte sur les facilités des différents pays pour opposer aux moyens à l'extension ou à la restriction de l'usage.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Un grand meeting aura lieu l'après-midi en plein air.

FAITS DIVERS

Bureau central météorologique

Lundi 15 août. — La dépression signalée hier sur les côtes de la Manche...

Des ondées sont tombées sur le nord-ouest de la France, du signalé, en outre, un orage à Lyon.

La température a baissé sur le nord-ouest de l'Europe; elle reste très élevée dans le sud.

Le thermomètre marquait, ce matin, à 13 h à Saint-Pétersbourg, 16° à Paris, 20° à Perpignan, à Alger, 30° au Sahara.

Tour Eiffel, température: maximum 24°, le 14 août, à 2 h du soir; minimum 18°, le 15 août, à 5 h du matin.

La mer est grosse au cap Gris-Nez, Boulogne; très houleuse à La Hague, houleuse à Dunkerque et à La Havre.

Observatoire municipal (RÉGION PARISIENNE)

Une faible averse est tombée ce matin, vers 7 h. 15, sur toute la région, en pluie fine, avec quelques gouttes de pluie.

La température s'est élevée hier jusqu'à dépasser l'ancien record de la région de Paris, à 24°.

Les vents sont modérés ou assez forts des régions ouest; ils atteignent hier, à Montsouris, un maximum de 12 mètres par seconde, soit 42 kilomètres à l'heure.

UNE AFFAIRE OSCURE.

Nous avons raconté hier les conditions dans lesquelles M. Flory, juge d'instruction, avait lancé un mandat d'arrêt contre un certain M. Hamard.

Si la volonté que l'on recherche porte le même nom que celui qui est en possession de mes papiers, il n'est pas possible de le reconnaître.

M. Hamard venait de reconduire Mme la comtesse de Horn, quand ses agents lui annoncèrent qu'ils avaient découvert la retraite de Horn dans un hôtel.

Après avoir quitté, il y a huit jours, son appartement de la rue Richemont, elle était allée loger rue du Mont-Thaurin, 34.

Un huit heures du soir, M. Hamard se rendit à cette adresse, et, le lendemain, il fut d'arrestation. Ce ne fut pas sans résistance de sa part.

Mais je suis innocente. Ma bonne foi a été compromise. Je le démontre.

C'est entendu, répondit M. Hamard; mais dit-moi qui vous êtes.

Elle put, en effet, prouver que ce nom était bien le sien; il en résulte que la visiteuse de M. Hamard était dans l'erreur, en croyant que ses papiers lui appartenaient.

Originaire de Russie, née Alexandrine Gouk, la comtesse de Horn est veuve d'un officier russe. Agée de trente-trois ans, elle a exercé la profession d'inspectrice.

Une perquisition opérée à son domicile a amené la découverte de plusieurs papiers relatifs aux faits qui lui sont reprochés. Ces documents ont été saisis et communiqués à M. Flory.

La comtesse de Horn a été écrouée au Dépôt. M. Flory l'a entendue mardi.

ASSAILI À SON DOMICILE. — M. Boulet, patron boulanger, me Darnemont, 107, a été attaqué, ce matin, vers trois heures, par quatre individus qui s'étaient introduits dans son domicile, et l'ont frappé de coups de couteau.

Le blessé a été transporté, dans un état grave, à l'hôpital Bichat, tandis que ses agresseurs prenaient la fuite.

ACCIDENTS ET SUICIDE DANS LES GARES PARISIENNES. — Les voyageurs qui se trouvaient hier soir, vers sept heures, sur les quais de la gare de l'avenue de Saint-Ouen, ont été témoins d'un affreux accident.

Un train venant de Cléry entrainait, en gare, lorsqu'un homme d'une cinquantaine d'années environ, se jeta sur la voie, sous les roues de la locomotive.

Le mécanicien, qui avait vu son mouvement, serra brusquement les freins, mais le train n'arrêta qu'à quelques mètres de l'homme.

Quelques heures plus tard, dans la soirée, un grave accident, dû à l'imprudence d'un voyageur, se produisit à la gare de la gare de Saint-Lazare.

Un train venant de Cléry entrainait, en gare, lorsqu'un homme d'une cinquantaine d'années environ, se jeta sur la voie, sous les roues de la locomotive.

Le mécanicien, qui avait vu son mouvement, serra brusquement les freins, mais le train n'arrêta qu'à quelques mètres de l'homme.

Quelques heures plus tard, dans la soirée, un grave accident, dû à l'imprudence d'un voyageur, se produisit à la gare de la gare de Saint-Lazare.

spécial de la gare, fit transporter le blessé à l'hôpital Beaujon.

Le jour de la même gare avait été le théâtre d'un autre grave accident. Une cuisinière, Marie Quenin, attendait le départ d'un train de plaisir, qui se forma devant elle.

Marie Quenin se tenait au premier rang. Elle voulut monter dans le compartiment, un wagon, au même moment, une portière se produisit dans la foule, et la malheureuse fut jetée entre deux wagons.

Elle eut la jambe droite coupée net et le pied gauche projeté à terre. Elle fut conduite à l'hôpital Beaujon dans un état très grave.

TERMINABLE ACCIDENT D'AUTOMOBILE. — Un fabricant en drap, M. Huchin, qui avait 61, place Saint-Perdoux, aux Termes, a ses magasins 73, rue Sainte-Anne. Il est, depuis trois ans, le chef de la maison Durand-Laborit et Huchin.

M. Huchin, qui avait 61, place Saint-Perdoux, aux Termes, a ses magasins 73, rue Sainte-Anne. Il est, depuis trois ans, le chef de la maison Durand-Laborit et Huchin.

La journée se passa gaie. Tous étaient enchantés de leur excursion. A six heures et demie, on rentra à Trouville, où M. Huchin était attendu.

M. Huchin était âgé de trente-quatre ans, sa femme avait cinquante ans, et ils avaient deux filles, l'une âgée de trois ans, l'autre de deux ans.

ACCIDENT DE VOITURE. — On nous télégraphie de Toulouse un omnibus surchargé de touristes, qui se rendait à Hyères, ayant eu une roue brisée à cheval sur ce matin en sortant de la porte des fortifications.

Les voyageurs au nombre d'une trentaine environ furent jetés pêle-mêle sur le pavé au milieu de lous bagages et des débris des vitres brisées.

A ce moment, un tramway électrique arrivait à une allure assez vive et il faillit toute la présence d'esprit du waldman pour que le lourd omnibus ne se renverse pas.

Le nommé Rousseau, gouverneur chez M. M..., chez qui elle habite avec sa fille, est en instance de divorce.

Son mari, irritable et brutal, la poursuivait jusqu'à son domicile de M. M..., où il fit plusieurs fois irruption pour escalader pour rouer de coups sa femme et sa fille.

Hier, Rousseau pénétra de nouveau chez M. M..., au moment où celui-ci était attablé avec Mme Rousseau et sa fille. Il se précipita sur sa femme qui venait de frapper avec une extrême brutalité.

M. M... voulant intervenir, Rousseau, doué d'une grande force musculaire et arrivé au paroxysme de la colère, se tourna contre lui. M. M... eut ses jours en danger. Il fut sauvé par le retour de son fils.

M. M... a été laissé en liberté provisoire.

LE GIRIAT À MONTPELLIER. — Les journaux de Montpellier annoncent l'arrivée, samedi soir, dans cette ville, de la Giriat, complice de Bassot dans le crime d'Aix-les-Bains.

C'est à la maison centrale de Montpellier qu'elle se trouve, dans laquelle elle a été condamnée à la cour d'assises de la Savoie.

VARIÉTÉS

Hôtel Saint-Louis, Carthage, Tunisie. Monsieur le directeur, Ayant l'honneur d'être votre correspondant, je me fais un plaisir de vous envoyer sans retard quelque chose qui intéressera beaucoup vos lecteurs.

Vous savez que les journaux de Paris et d'ailleurs font grand bruit de la découverte qu'aurait faite, ces temps derniers, en Abyssinie, où il est en voyage, M. Hugues Le Roux. Cette découverte ne serait autre que celle de la légende du roi de Saba.

Or, cette légende existe bien avant la découverte de M. Hugues Le Roux. Elle existe si bien, parmi les Arabes, que je me suis hâté de la traduire et de vous l'envoyer sans retard.

Docteur J.-C. Mandrus, orientaliste, traducteur des 10 volumes de Mille et une Nuits, chargé de mission en Orient pour la traduction du « Koran ».

LE MARIAGE DE BALKIS

REINE DE SABA

AVEC LE ROI SOLEIMAN BEN DAUD

Il est raconté, légendaire entre les légendes de nos pays arabes, la légende du roi prophète Soleiman, fils de Daoud — sur eux deux la prière et la paix! — vivait dans la Sababie, contrée de l'Yémen heureuse, une reine brillante dont la vie était tissée de merveilles et d'étonnements.

Et cette reine était ornée par son créateur de longs yeux crénelés, d'une beauté surnaturelle, d'une intelligence extraordinaire, d'une rare sagacité et de tous les dons du génie.

Et comme elle était la plus belle des femmes sur la terre, elle ne pouvait s'unir qu'au plus beau fils des hommes, celui-là qui était grand en pensées, en sagesse, en richesses, en magnificence et en gloire.

Un jour, en effet, les vents voyageurs qui servaient d'espions à Soleiman, maître des éléments de par la volonté du Tout-Puissant, et qui lui apportaient à l'oreille, du plus loin possible, tout ce qui

se disait sur la terre, vinrent lui murmurer que, dans le pays de Sabab, en Arabie, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

Et, dans ce pays, il y avait une reine aussi belle que les convives et ses courtisanes. Elle était aussi belle que les convives et ses courtisanes.

de manière à tout voir et entendre sans être aperçue.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

qu'elle parvint à la voir tout comme si elle était nue.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

Et elle trouva Balkis couchée au fond de son palais, dans son septième appartement. Et les sept portes étaient fermées et les clefs en étaient placées sous la tête de la reine.

tion est de savoir quel est l'idiome à qui l'on devra donner la préférence.

On pourrait adopter une langue vivante actuelle. Mais laquelle? Chaque pays voudrait que ce soit la sienne, pour de raisons diverses, et tous les autres, par amour-propre, protestent. Et les langues vivantes actuelles sont toutes boursées d'irrégularités et de véritables absurdités. Cette solution ne paraît pas devoir l'emporter. On pourrait ressusciter une langue morte: le latin ou le grec. La proposition n'a guère de succès. Il faut donc reconnaître que ni la langue de Cicéron ni celle d'Homère ne pourraient, sans une armée de néologismes, traduire les termes et les idées modernes: la *basca latinitas* elle-même, le latin de cuisine n'y parviendrait pas davantage.

On pourrait enfin adopter une langue artificielle, créée de toutes pièces — autant que quelque chose peut être créé de toutes pièces. Cette solution, en apparence la plus utopique, est peut-être celle qui a le plus de chances de réussir. Grâce à elle, on ne se procurerait la langue la plus facile à apprendre et la mieux construite, exempte de toute irrégularité, grammaticale ou autre.

Nombreuses déjà sont les langues artificielles imaginées depuis Descartes: 35 au bas mot. Mais peu ont été publiées. La plus connue, celle de Volapük, inventé par M. Schleyer, curé de Constance; et l'espéranto, œuvre du docteur Ramenoh. Le volapük est à peu près enterré, après avoir eu une certaine vogue. L'espéranto, lui, a beaucoup de vitalité. M. A. Offret a récemment publié par les soins du Touring-Club, qui fait de grands efforts pour la diffusion de cette langue, un travail fort intéressant et encourageant sur la *Diffusion de l'Espéranto dans le monde*. Il en ressort cette conclusion que l'espéranto fait partout de nombreux adeptes. Du reste, c'est une langue qu'on apprend facilement; elle est dépourvue de beaucoup de souplesse; elle élimine chimiste de Leipzig, Oswald, qui vient de publier un excellent plaidoyer en faveur de la création d'une langue internationale, connaît l'espéranto, sans doute il eût reconnu dans ce langage, comme Schuchardt, dans son rapport à l'Académie des sciences de Vienne.

La question, posée de façon générale par M. C. Bourlet, a été discutée à Grenoble en deux longues séances. Le docteur Dor, de Lyon, a plaidé en faveur de bonnes formes en faveur de l'adoption d'une langue internationale; par dix langues lui-même, il a soulevé dans l'impossibilité de faire comprendre en Europe. Paul M. Bollaik, l'auteur d'un ouvrage fort ingénieux, — tellement ingénieux, disent d'anciens, que M. Bollaik lui-même a eu peine à s'en rendre maître, — la « langue bleue », a défendu son enfant